

Traduction inédite en français de la nouvelle *Omomom* d'Edina Szvoren
tirée du recueil *Nincs, és ne is legyen* (Palatinus, 2012)

Le livre a été récompensé par le Prix de littérature de l'Union Européenne 2015

Traduction : Anne Veevaert

Ememem

Je feuilletais le calendrier jusqu'à la page où les bébés léopards chahutaient dans l'herbe. Ce mois des léopards fut la pire période de mon mariage. L'opération de ma femme nous rendait très nerveux. Elle souffrait d'un polype. Ma belle-mère nous avait apporté ce calendrier juste avant que l'année ne s'achève. Au début, nous ne voulions pas l'accrocher au-dessus du frigo, et s'il glissait derrière ? Maintenant, au mois de juin, c'est un bébé orang-outan qui est assis sur une branche d'arbre dénudée ; sur le sommet de sa tête une touffe de poils se dresse vers le ciel, ses poils roux laissent passer les rayons du soleil. Ma femme a inscrit chaque semaine quelque chose pour le vendredi. Contrôle, réunion, inventaire. Un M à larges jambages indique ses flux menstruels, un E maigrichon les événements scolaires. Lorsque des invités nous rendent visite, ils peuvent constater la brièveté du cycle menstruel de ma femme.

Papa rabat légèrement la porte de la cuisine, dis-je. Ceint d'un tablier de cuisine, j'avais entortillé le casse-noix dans un torchon et je brisais quelques noix. Je ne voulais pas faire de bruit, hier ma femme et ma fille s'étaient disputées jusque tard dans la nuit. Elles étaient allées se coucher en pleurant à une heure du matin. Avec moi, ma fille ne se dispute jamais. Elle dort dans le canapé, à deux mètres de notre lit. Si avec ma femme nous nous esquivons discrètement jusqu'à la chambre du couloir pour pouvoir être enfin un peu seuls, ma fille se réveille en sursaut, se glisse doucement derrière nous et se met à pleurer en hoquetant doucement devant la porte. Une fois, j'ai voulu fermer la porte à clé, mais ma femme a jugé cela exagéré. Tu veux dire qu'un enfant de cinq ans nous manipule ? J'aurais aimé expliquer à ma femme ce que j'en pensais mais, elle a remis sa chemise de nuit et s'est éloignée pour reconforter notre fille. Ça veut dire quoi ça ? je me demandais. Je m'efforce de ne pas les déranger pendant qu'elle la console, des heures de réconfort entrecoupées de sanglots. Notre fille serre si étroitement de ses jambes la taille de ma femme que la boucle de ses sandales lui blesse la peau. Papa se demande ce que ça veut dire. Si ma femme m'en laissait le temps, je pourrais expliquer ce que je pense de ces pleurs, sans exagération, de manière nuancée. Les hoquets finissent par s'éteindre, devenant à peine perceptibles. Et leur rythme est également étrange, comme si notre fille tendait l'oreille pour s'assurer qu'on l'écoutait. Il faudrait polir la boucle de ses sandales, me suis-je dit un jour après une dispute. Plusieurs semaines au moins s'écoulaient à chaque fois avant que nous nous retrouvions de nouveau seuls. Lorsque nous avons dix minutes l'un pour l'autre, ma femme n'ose pas même pousser un soupir, elle se contente d'éteindre les peluches du canapé.

Je préparai une vinaigrette en attendant qu'elles se réveillent. Je m'assis à la table-bar de la cuisine et, bien calé sur le tabouret, je posai mon talon sur le radiateur. Nous avons obtenu une monumentale ristourne pour l'achat de ces tabourets parce qu'à l'usine ils avaient oublié de monter les repose-pieds. Je mastiquais des noix tout en lisant chacune des lignes, chacun des caractères inscrits sur une facture. Lorsque je mange, cela me fait du bien de scruter

minutieusement les détails. Papa mange, dis-je, il attend que le reste de la famille se réveille. Je remarquai que le matricule du compteur à gaz était indiqué en plus gros caractères que mon nom. J'étais confiant. Voilà bien longtemps que nous n'étions pas allés ensemble au marché.

Il était plus de dix heures lorsqu'elles se levèrent. Ma femme pénétra la première dans la cuisine d'un pas hésitant. Elle m'embrassa à la hâte, et se mit à fourrager dans ses cheveux devant le miroir sans même se regarder. Elle cherchait son téléphone. Ma femme arbore une chevelure dorée comme les blés qui tombe en flots épais sur ses épaules mais elle n'aime pas qu'on lui en fasse l'éloge. Elle dit que c'est un peu comme morceler son corps. Elle s'extasie pourtant devant les cheveux de notre fille. Elle seule peut les peigner. Notre fille lui pardonne de lui faire mal. Bien sûr, elles se chamaillent aussi, mais ces disputes-là ne durent jamais très longtemps. En général, je ramasse les cheveux échoués sur le sol. Je les jette dans les toilettes pour qu'ils ne soient pas emportés par un courant d'air.

Ma sauce était devenue trop jaune. J'y plongeai mon petit doigt et je la goûtai. Ma femme se préparait un café soluble. Autour d'elle flottaient sa chemise de nuit et ses cheveux. Elle eut un geste vague lorsque je lui demandai ce qui avait déclenché la dispute. Une bêtise, répondit-elle en souriant. J'ai même honte de te le dire, ajouta-t-elle, avant de jeter un œil au calendrier et de se frapper le front. Ma femme ne se frappait jamais le front. Debout derrière moi, elle se serra contre mon dos. Elle me pressa l'épaule, puis se mit à fureter dans le réfrigérateur.

Notre fille sortit du lit vers dix heures et demie. Encore en pyjama, elle avait sous le bras l'un des volumes de *Notre amie la Bible*. Bonjour Papa, dit-elle, et je lui fis aussitôt de la place pour ses pieds sur le radiateur. D'aussi loin que je m'en souviens, pas une fois elle n'avait nourri de ressentiment plusieurs jours de suite. Elle s'installa à la table de cuisine, délaissant la table-bar. Son regard semblait passer au travers de ma femme. Elle ouvrit le livre, faisant semblant de savoir lire. De fait, elle connaissait déjà quelques lettres : entre autres, le M et le E. Elle écrivait parfois MEME ou EMEM, pourtant, à l'école, les papas et les mamans des élèves disent que les enfants essaient d'abord d'écrire le nom de leurs parents. Ou leur propre nom. À présent, Papa dodeline dubitativement de la tête, dis-je. Mais je ne bougeais pas, je restais assis, j'attendais.

Bonjour mon ange, dit ma femme. Notre fille fit mine de ne pas entendre. Elle feuilletait les pages du livre. Je remarquais dans le livre un homme en turban vert levant sa canne sur son âne. Ma femme haussa les épaules. Elle tartina son pain sans attendre que le beurre ne ramollisse. Elle ne mangeait pas de salade. Debout, elle avalait son petit déjeuner en surveillant du coin de l'œil ce que faisait notre fille. Je ne comprenais pas pourquoi ma femme était si pressée. Elle se pencha au-dessus du frigo et montra du doigt la case correspondant au samedi. La bouche pleine de pain, elle ne parlait pas. Notre vie a changé depuis que ce calendrier est accroché au mur. Bien sûr, elle a changé aussi lorsque notre fille est née, 1,9 kilo, avant terme. *Conf* : c'est ce qui était indiqué dans le coin du carré qui entourait le samedi. Discrètement, en petites lettres, pour pouvoir y inscrire d'autres programmes. Ma femme regarda son poignet où aurait dû se trouver sa montre, mais elle ne vit qu'une marque blanche sur sa peau bronzée. Papa aime l'été. Sa femme le printemps. Sa fille a un penchant pour les mois d'hiver.

Tandis que ma femme s'habillait, je rassemblais ses affaires : sa montre, sa tablette, son dossier étiqueté pour la conférence qui devait contenir aussi la liste des participants. J'y jetai un œil, elle y était bien. Sur le seuil de la porte, j'embrassai ma femme, elle effleura ma nuque

de ses doigts. Je la pris par la taille et ma main glissa le long de ses fesses. Quand je me retournai, je vis que ma fille s'était bouché les oreilles et qu'elle gardait les yeux fermés. Une fois que la porte de l'ascenseur se fut rabattue, je m'approchai d'elle et lui caressai les cheveux. Je me penchai à son oreille pour la prévenir, en élevant un peu la voix, que sa mère était partie. Difficile pour moi de hurler si je ne suis pas en colère.

Je m'assis à table en face de ma fille, je lui préparai une tartine à la crème d'œufs. Elle me dit, je n'en veux pas, je n'ai pas faim. Qu'est-ce qui ne va pas, je lui demandai. Pourquoi vous êtes-vous chamaillées ? Ce n'était pas le mot qui convenait : entre une fillette de cinq ans et sa mère, une femme qui travaille dans une bibliothèque publique riche de plus de deux millions d'ouvrages. Je n'aurais pas dû parler de chamailleries. Ma fille pinça les lèvres et baissa la tête sur son livre. Ses cheveux parfumés de beurre dégringolèrent sur le plateau de la table. Maman a trahi ma confiance, balbutia-t-elle, cachée derrière ses cheveux. Papa n'en crut pas ses oreilles. Très bien, boude donc, lui dis-je et je partis faire la vaisselle. Je calculai combien de lettres ma fille connaissait et combien de mots intelligibles ils permettaient de composer. Asseyons-nous et prenons une feuille de papier. Je vais t'apprendre la lettre E avec un accent. J'aurais voulu m'occuper de ma fille comme mon père s'était occupé de moi. Je lui aurais par exemple parlé du chaînon manquant de l'évolution et j'aurais pu la rabrouer si elle devenait capricieuse. J'ai trouvé ! se dit soudain Papa, l'homme au turban vert n'est autre que Balaam, cet animal, c'est l'ânesse de Balaam.

Je sursautai quand ma fille surgit à la porte de la cuisine. Papa, je voudrais te dire quelque chose. Elle parlait tranquillement mais avec détermination. Serrant son livre sous son bras, elle resta là, à piétiner, jusqu'à ce que j'aie essuyé le dernier verre. Lorsque j'eus terminé, je me retournai et m'appuyai contre le frigo. Dis-moi ma puce. Je ne l'avais jamais appelée ma puce mais c'est vrai aussi qu'aujourd'hui ma femme s'était frappé le front.

Papa, me dit ma fille, le visage empourpré. Son air important était presque comique. J'ai vu Maman embrasser un homme barbu dans le jardin de l'école. Ememem, pensa Papa. Tu ne sais pas ce que tu dis, répondis-je. Mais si, je sais Papa, la nounou aussi l'a vue. Ils étaient près du parcours à vélo. Une enfant de 5 ans ne parle pas d'un homme mais d'un « monsieur » quand elle veut balancer sa mère. Et aujourd'hui ce n'est pas à une conférence qu'elle va, elle a un rendez-vous, poursuivit ma fille.

Je lui montrai le calendrier sur le mur. Tu vois, mon cœur, Maman a noté ici où elle allait. Voilà, le samedi est là et ici c'est écrit *Conf*, ce qui veut dire Conférence. Lorsque j'ai tapé du doigt la page des orangs-outans, la spirale s'est décrochée du clou et le calendrier a glissé derrière le frigo. Mais Papa, Maman a très bien pu écrire ça même si elle avait un rendez-vous. J'ai pris ma fille dans mes bras. Je suis monté dans la chambre et nous nous sommes assis sur le lit. Nous sommes comme deux pêcheurs sur les rives d'un lac nauséabond, pensa Papa. Ecoute-moi petite sotte, lui-dis-je en faisant disparaître sa menotte dans ma main, pose ce livre, tu n'as pas vu que Maman a emporté le dossier bleu qui contient la liste interminable des participants. Tu ne sais pas encore lire, tu ne peux pas savoir ce qui est écrit sur cette page. Quinze conférenciers interviendront, dont cinq qui viennent de l'étranger. Tu n'as aucune idée du travail que cela représente d'organiser ce genre de conférence internationale. Il faut prévoir des hébergements fumeurs et non-fumeurs, des repas pour les diabétiques, les intolérants au gluten, mais bien sûr bon marché et proches de la salle de conférence. Plus d'une centaine de personnes, comment pourraient-elles toutes être complices ? Comment

pourraient-elles toutes se mettre d'accord pour camoufler un rendez-vous ? Je vis les pupilles de ma fille s'agrandir. Maintenant je vais t'expliquer ma petite puce, poursuivis-je, hier vous vous êtes querellées et tu veux te venger. Ce n'est pas très joli. La vengeance est l'un des comportements humains les plus odieux. Et dans ce livre-ci, dis-je en frappant du doigt la couverture colorée et rigide de « Notre amie la Bible », on en parle aussi. Nous t'avons lu déjà l'histoire de celui qui jette la première pierre ? Pourquoi donc seulement la première, pensa Papa. Petite sottise, essaye plutôt de parler à Maman et de comprendre pourquoi elle s'est mise en colère contre toi. Tu te souviens de la fois où tu t'es approchée trop près de la route ? Ou quand tu as promis de ranger tes jouets et ne l'as pas fait ? Maman ne m'a jamais menti. Et à toi non plus. Personne n'est parfait, mais mentir n'est pas le genre de ta mère. Elle est toujours directe et franche, et même trop, pour quelle autre raison penses-tu que vous vous accrochiez sans cesse ? Sois raisonnable ma petite puce, tu peux être tranquille, comme je le suis moi-même. Quand tu seras plus grande, ce sera plus facile entre vous. Une fois adultes, ces broutilles nous font rire. Tu sais ce que ça veut dire, des broutilles, n'est-ce pas ? Nous pourrions tous les deux en mettre notre main au feu, pour Maman, tu peux en être sûre, je veux dire, nous pourrions mettre notre main au feu et elle ne brûlerait pas.

Ma fille hocha la tête. Nous nous laissâmes glisser sur le côté, le visage tourné l'un vers l'autre et le sommeil nous envahit en quelques secondes. Maintenant, Papa rêve de caténaires et de trains. Quand quelques heures plus tard, je me réveillai dans la même position, je sentis l'engourdissement de ma main droite et les yeux bruns de ma fille me regarder fixement. Approche-toi, je lui chuchotai. Je la serrai dans mes bras et tout doucement, calmement, nous avons recommencé à bavarder. Je me mis à lui parler de l'évolution. Comme je chuchotais à son oreille, mon souffle faisait trembloter une boucle de ses cheveux.

Ma femme rentra à la maison à neuf heures du soir. J'avais déjà mis ma fille au lit, je l'avais bordée et lui avais raconté une histoire et demie. J'avais placé, comme elle le demandait, ses pantoufles pointes vers l'avant sous son lit. Le temps que Balaam comprenne péniblement pourquoi son ânesse s'entêtait, ma fille s'était déjà assoupie paisiblement. Il y a aussi des idiots parmi les prophètes, conclut Papa. Je fermai la porte et me précipitai sur la pointe des pieds à la rencontre de ma femme. Je jetai son écharpe bordeaux sur l'étagère à chapeau et je fourrai ses chaussures dans le placard à portes coulissantes. Il fut un temps où notre fille se cachait dedans. Nous la cherchions pendant des heures, en pleurant. Je m'installai à la table-bar, les talons calés sur le radiateur. Elle boude encore ? demanda ma femme en se préparant du thé. Boudier ? Penses-tu ! Elle dort comme une marmotte ! Tu es doué, dit ma femme. Quand elle s'aperçut que le calendrier avait glissé, je lui demandai si elle voulait que le récupère. Laisse, ça peut attendre demain. Elle avait l'air fatigué, à bout de forces. Après avoir ôté son soutien-gorge, elle se massa les seins en soupirant. La conférence a remporté un succès inespéré, dit-elle, en évoquant un grincheux de Transcarpatie. Papa grimpe alors sur le tabouret. Grandiloquent, il écarte les bras et déclare que n'importe qui peut bien jeter la deuxième pierre à n'importe qui. Ils se mettent au lit. Même le type de Transcarpatie était satisfait de l'organisation, murmure ma femme dans un soupir. Moins fort, dis-je, la petite va se réveiller.